

COMMENTAIRE SUR L'ÉVANGILE DE JEAN

PRÉFACE

Les commentaires d'Euphème Zigaben sur l'Évangile de Jean, ainsi que sur les trois premiers Évangiles, ont été compilés principalement à partir des commentaires de saint Jean Chrysostome, et en partie à partir de ceux de nombreux autres pères et docteurs de l'Église. Cet ouvrage de Zigabenos, qui «rassemble et présente le meilleur des commentateurs anciens», conservera toujours toute son importance. Tous ceux qui ont besoin de s'appuyer sur les commentaires patristiques n'ont pas la possibilité de les acquérir tous, ni le temps de sélectionner parmi leur vaste corpus les passages qui leur sont utiles. D'où l'intérêt de traduire le commentaire concis, simple et accessible de Zigaben, élaboré à partir des commentaires patristiques anciens. Le commentaire de Zigaben sur l'Évangile selon Matthieu est d'une rigueur et d'une exhaustivité remarquables. Citant des passages parallèles d'autres évangélistes et comparant et expliquant leurs récits du même événement, il se contente souvent, dans son commentaire sur l'Évangile selon Jean, de renvoyer au passage parallèle de Matthieu, laissant au lecteur le soin d'y trouver l'explication nécessaire. C'est pourquoi ceux qui utilisent le second volume du commentaire devraient également avoir le premier à portée de main.

Zigaben n'interprète pas selon sa propre autorité, mais selon la compréhension des pères et des docteurs de l'Église. «Si l'on examine la parole de l'Écriture», stipule le canon 19 du sixième concile œcuménique, «que les primats des Églises ne l'interprètent pas autrement que selon l'interprétation des luminaires et des docteurs de l'Église dans leurs écrits; et qu'ils s'en tiennent à ces écrits plutôt qu'à leurs propres paroles.» Les commentaires de Zigaben sont précieux précisément parce qu'ils satisfont à ce canon conciliaire. Nous avons appris qui était Jean grâce aux évangélistes précédents : il était le frère de Jacques, fils de Zébédée, originaire du village de Bethsaïda en Galilée, et pêcheur de profession. Avant et après sa mort, il n'avait reçu aucune instruction et était totalement illettré (Ac 4,13); mais nous savons ce qu'il devint lorsqu'il fut instruit par Jésus Christ. Reposant sur le sein de la Sagesse elle-même lors de la Cène, il reçut une connaissance que nul autre n'avait reçue. Et en vérité, il tonna du ciel et proclama la puissance du saint Esprit, non pas parce qu'il parlait fort, mais parce qu'il parlait de choses sublimes, et parce que sa langue était guidée par le saint Esprit.

Lorsque Jean reçut les Évangiles des autres évangélistes de la part de croyants et constata qu'ils traitaient principalement de l'incarnation du Sauveur et omettaient l'enseignement de sa divinité, il approuva et autorisa ces Évangiles, témoignant de leur véracité et de leur crédibilité. Puis, inspiré par Jésus Christ lui-même, il commença son propre Évangile. Il y relate certains événements déjà rapportés par d'autres, afin d'éviter toute confusion avec les Évangiles précédents. Mais il insiste particulièrement sur les omissions, notamment l'enseignement théologique concernant le Sauveur, qu'il jugeait essentiel face à l'émergence des hérésies.

Les autres évangélistes avaient omis cet enseignement en raison de l'imperfection de leurs auditeurs, la prédication n'étant pas encore solidement établie. Jean, quant à lui, le mentionne également, car la foi grandissait et les croyants devenaient plus compréhensifs, ajoutant ainsi d'autres chapitres omis par les évangélistes précédents. Cet Évangile fut écrit plusieurs années après la destruction de Jérusalem.

